

21 NOVEMBRE 2014

Bruxelles : le grand blocage



© DOMINIQUE DUCHESNES

Projets à l'arrêt, ambitions étouffées. Depuis plus quinze ans la complexité des processus de décision paralyse la capitale.

De grands projets bruxellois sont paralysés par l'incapacité des multiples niveaux de pouvoir s'entendre sur leur réalisation. Musée, stade, cité universitaire, grands sites fonciers à réaffecter, prison... 135 hectares, clés pour la capitale, attendent des décisions. Cela fait parfois plus de vingt ans que le constat a été posé. Mais le risque que représente cet immobilisme pour la Région bruxel-

loise est plus préoccupant que jamais. C'est que la capitale est confrontée à une explosion démographique qui nécessite d'adapter les infrastructures collectives de manière urgente. Et pourtant, jamais la situation politique n'a semblé aussi défavorable, avec le MR dans l'opposition à la Région mais seul francophone au pouvoir au fédéral. Et surtout avec la N-VA en embuscade, qui pour la première fois

exerce des responsabilités impliquant Bruxelles.

Parmi tous les dossiers en attente d'un accord entre les différents niveaux de pouvoir, celui du futur grand musée d'art contemporain est symptomatique de la situation kafkaïenne qui prévaut souvent. Où abriter les collections d'art contemporain qui sommeillent loin des visiteurs ? La ville de Bruxelles a racheté le Dexia Art Center près de

la galerie du Roi. La Région bruxelloise veut que l'art contemporain se loge dans le bâtiment Citroën, place Saintelette. Le directeur des musées royaux des Beaux-Arts (qui dépendent du fédéral) préfère construire sur le site du Cinquantenaire. Et d'autres acteurs de la politique bruxelloise d'évoquer le palais de Justice ou le Petit Château. ■

► P. 10 & 11 NOTRE DOSSIER